

PV/05/01/09

Rencontre : Universités, éducation populaire  
et formation des leaders sociaux.

Renaca . Décembre 2008. Chili.

**Synthèse des groupes de travail suite aux différentes présentations d'expériences.**

***1) Proposition de classification des différentes expériences présentées.***

Nous tentons un premier classement des expériences présentées lors de ces journées, en fonction de la nature des institutions impliquées mais aussi des objectifs et de la nature des activités réalisées.

**Les universités et organismes publics de recherche**

- 1) Au niveau de certains ex-pays socialistes (Chine, Vietnam..), nous sommes plutôt au niveau de projets de formations nouvelles (Université Tri Viet au Vietnam, certains projets avec les paysans en Chine portés par l'Institut de Développement Rural). Dans ces pays, la société civile est en construction.
- 2) Dans quelques Universités, Instituts, existe une volonté, au niveau des responsables, de répondre aux demandes sociales, de développer une réelle responsabilité des Universités vis à vis des sociétés dans lesquelles elles s'insèrent. (cf l'Université de Tirana, l'Université Publique de Lagès au Brésil).

- 3) Dans certains cas comme celui de l'Université Salésienne de Quito (UPS), nous avons le cas d' Universités qui se sont investies, pour une partie de leurs activités, dans la formation de responsables locaux, sociaux. Ici la formation vise des responsables capables de gérer des territoires locaux.

C'est aussi le cas d' Universités comme l'Université de la Mer (Udelmar) qui s'est investie dans la formation de responsables pêcheurs, celle de Buenos Aires qui a participé à la formation des responsables de l'Alliance des Habitants, dans le cadre de l'UPU (Université Populaire Urbaine) de manière ponctuelle, à l'occasion de rencontres de l'Alliance Internationale des habitants. Enfin, nous avons la situation de L'Université publique de Paix du Magdalena Medio en Colombie qui s'est investie dans un projet de formation des responsables pour toute une région du pays, afin de développer une culture de paix.

## **Les ONG, les associations d'éducation populaire.**

- 1) **Certaines ONG mènent des actions de formation qui font partie d'un ensemble d'autres actions qu'elles développent.**

C'est le cas du CERAI (Espagne) qui conduit des projets de terrain, un travail de réseau et d'élaboration de propositions sur différents thèmes, dans divers pays et continents: en Espagne mais aussi dans les pays de la Méditerranée, d'Afrique ou d'Amérique Latine. Le Cerai mène des actions particulières de formation aussi à Cuba, en Espagne en lien avec les travailleurs agricoles.

- 2) **Des associations d'éducation populaire** étaient aussi présentes à Renaca (Chili). Elles mènent des actions de formation citoyenne et de leaders sociaux au niveau local, national ou international : le Cinep et la « fondacion Capacitacion » en Colombie, L'Ecole de la Paix (Grenoble France) et son réseau international, l'IECCC qui intervient dans différents lieux de la société, en constituent de exemples.

- 3) **Des formations menées par un mouvement social ou avec des organisations qui sont très en lien avec celui-ci**

C'est le cas de la formation de L'Université Populaire Urbaine (UPU) en lien avec l'Alliance Internationale de Habitants, de l'Ecole de formation de la Fenocin (Equateur), de l'Université Paysanne Africaine (UPAFA) en lien avec les organisations paysannes africaines.. Ce sont aussi les cas des écoles de la Confepach et de la Conapach (organisations nationales de pêcheurs artisanaux au Chili), de L'ENFOC, l'école de formation de responsables paysans liée à la Contag (Brésil)

- 4) **Nous avons aussi la présence d'ong ayant comme l'un de leurs objectifs de créer ou de développer des espaces d'échanges, de réflexion, d'appui à des projets de formation citoyennes et de leaders sociaux.**

C'est le cas du Cafolis (Equateur) qui a développé un travail d'échanges, d'élaboration

de modules de formation dans les pays andins . Il a aussi pour objectifs de donner des informations de référence sur la formation des leaders sociaux au niveau international (site web). Le Cafolis intervient aussi comme espace d'échanges et de formation pour des mouvements sociaux équatoriens. Il joue un rôle important, en moment de crise, de tension ou de changement rapide pour constituer un lieu d'échanges entre organisations sociales, u lieu de convergence, un moyen de mobilisation dans un processus de sensibilisation, d'information et de formation de mase.

Le projet de créer une Université Internationale Terre Citoyenne s'inscrit aussi dans la perspective de favoriser un espace d'échange au niveau international, de développer des formations citoyennes et de leaders aussi bien dans les ong que dans des Universités, de monter des projets de e.learning en la matière.

***II) Les points clés mis en évidence à partir des notes de synthèses des petits groupes réunis au cours des journées, après la présentation des différentes expériences présentes.***

## **La nature de la formation**

Au centre des interrogations et des affirmations des participants plusieurs points se dégagent:

- Les formations visent à donner la possibilité de **résister aux situations d'injustice**, de les redresser, **d'organiser des plaidoyers, de donner la capacité à ces acteurs sociaux de formuler des propositions**,
- le fondement de ces formations: donner les moyens aux citoyens, **aux leaders de comprendre et d'agir** mais aussi , donner la possibilité aux personnes **de se former pour transformer les situations**.
- Il est essentiel que ces formations forment **les leaders en lien avec leurs communautés**. Il ne faut pas séparer les leaders des communautés des milieux dans lesquels ils vivent.
- Ces formations doivent viser à créer **des citoyens qui s'insèrent dans une communauté nationale mais aussi mondiale**.

## **Les questions pédagogiques**

Plusieurs points apparaissent en la matière.

- L'importance de **la présence d'un projet pédagogique**.

Dans différentes formations, on perçoit l'affirmation forte d'un projet pédagogique argumenté, cherchant une adaptation pédagogique forte afin de bien s'adapter à la demande des acteurs sociaux concernés. Ce projet est affirmé par les animateurs de ces formations. Cela constitue une image et aussi une réalité qu'ils défendent. C'est

bien le cas de l'Enfoc qui vise la formation de leaders paysans au Brésil dans le cadre du mouvement syndical CONTAG. Il est prévu un processus de démultiplication des formations. La volonté pédagogique de développer les capacités d'expression des responsables est très présente ainsi que celle de s'appuyer sur les connaissances des leaders. Pour l'Université Populaire Urbaine est affirmé la capacité d'adaptation aux circonstances vécues, la volonté d'armer et de servir directement et maintenant les habitants concernés, mais avec l'apport d'informations et de connaissances à des niveaux variés. Dans le cas de L'UPAFA (Afrique) est affirmé la volonté d'apporter à de jeunes leaders nationaux une capacité de comprendre historiquement, géographiquement les enjeux qui se présentent et de pouvoir y faire face avec leurs organisations, leurs communautés. Pour l'UPS de Quito le projet de formation de leaders locaux est celui d'offrir à l'intérieur de l'Université, une démarche adaptée aux jeunes leaders et professionnels de terrain. Quand à l'Udelmar du Chili c'est l'objectif de répondre aux demandes variées des organisations de pêcheurs afin de former des responsables locaux et nationaux, qui est au centre du projet. Cela nécessite un projet propre para rapport au projet de former des étudiants de manière plus classique.

– **L'accompagnement des groupes au plus près.**

Il a été fortement indiqué par certains intervenants en particulier sur la base de l'expérience de l'INADES, qu'il est essentiel d'accompagner les groupes humains au plus près de leur réalité. Cela crée des demandes nouvelles. Après, en fonction des situations, il est possible d'utiliser des outils méthodologiques variés qu'il faut adapter. Dans ce cas, cela demande d'être au plus près des groupes et d'avoir beaucoup d'expériences, de patience, afin de proposer les moyens adaptés afin que le groupe avance, se forme, transforme aussi les situations.

- **La valorisation des communautés, de l'expérience de vie, des savoirs locaux.** Il est commun de dire que l'on valorise les savoirs locaux. Il est plus difficile de le faire. Le Cinep, la fondacion capacitacion ont une tres bonne expérience en la matière, afin de créer les conditions d'un démarrage collectif. Un point apparaît central: valoriser les communautés dans ce qu'elles ont déjà faits, valoriser des expériences de vie en favorisant leur expression. Ceci peut constituer des moyens d'engager des processus de formation, de dépasser le sentiment d'impuissance de ces communautés.
- **L'intégration des communautés comme acteurs de transformation sociale, comme acteurs dans le processus de formation , dans la production de connaissances nouvelles.**

Ce sont des points essentiels dans la conduite des formations. Ceci signifie que ce ne sont pas seulement les personnes qui sont considérées mais aussi les communautés.

- **La production de connaissances nouvelles dans le processus de formation mais aussi de plaidoyers, de propositions.**

Si la formation garde une forme ouverte et favorise une formation réciproque des

acteurs, dans ce cas, elle peut devenir un lieu particulièrement fécond de production d'argumentaires nouveaux sur certains sujets, mais aussi de propositions.

– **L'utilisation de diagnostics participatifs**

Le fait de mobiliser le groupe afin de réaliser un diagnostic participatif constitue une démarche particulière que l'on retrouve dans certaines des formations de leaders sociaux. Le processus de formation peut donc être un lieu de production d'analyses, de connaissances nouvelles. Il révèle le besoin de mélanger différents types de savoirs, de connaissances provenant d'un groupe pour produire une analyse pertinente. Cela constitue aussi une forme de co-production participative de connaissances.

– **Le montage de formations itinérantes.**

Des formations comme celles de l'Université Populaire Urbaine sont montées là où se réunissent les personnes à l'occasion d'assemblées d'habitants. Là où se trouvent les habitants, là se réalisent les formations. C'est un peu la devise. Ces formations cherchent à coller à une demande sociale, là où elle se trouvent. Le fait de mobiliser des Universitaires, des Institutions universitaires est aussi un moyen de rehausser l'estime des leaders locaux.

- **Les formations en e.learning.** En matière de formation de leaders sociaux, les participants n'ont pas témoigné directement d'expériences. En la matière. Ils ont témoigné d'expériences relatives à la formation d'étudiants. Ils ont insisté sur le fait qu'il est important de collecter des expériences en la matière qui peuvent exister ou qui peuvent s'en rapprocher. Ils ont insisté sur le besoin de mixer des temps de e.learning mais aussi des temps de présence afin de construire des formations semi-présentielles.

## **Rôle et place des Universités**

Il a été insisté sur plusieurs points :

– **La nécessité que les Universités deviennent apprenantes.**

Les universités ne doivent pas être un lieu de stockage de connaissances sans renouvellement. Ceci nécessite une Université ouverte sur l'extérieur, sur son environnement. Ceci nécessite que ses membres engagent avec les organisations de la société des processus de recherche. Le point clé de vérification pour savoir si une Université est apprenante ou non est de voir si il y a la production de nouvelles connaissances repérables dans le processus de formation lui même, si aussi l'université est capable d'apprendre de son expérience. Si un travail de bilan est effectivement réalisé.

– **L'impératif d'ouverture des Universités**

Les Universités semblent souvent fermées sur elles mêmes avec leurs professeurs et leurs étudiants. Pour que ces Univesités

s'intéressent aux acteurs sociaux, ceci nécessite une véritable ouverture sur les activités sociales, économiques, techniques qui se déroulent autour d'elles. L'Université du Magdalena medio (Colombie) comme celles de l'Udelmar au Chili, de l'UPS à Quito montrent des qualités d'ouverture indispensables pour former des responsables sociaux, citoyens.

– **La co-participation Université/Mouvements sociaux.**

Souvent les Universités se vivent comme un haut lieu de connaissances. Les autres acteurs, organismes sont un peu au service de l'université même si on peut penser que se devrait être le contraire. Le principe de co-participation entre universités et mouvements sociaux à des montages de formation, aux formations elles mêmes constitue un point important de rupture par rapport avec les pratiques classiques. L'UPU recherche par exemple ce type de rapport avec les Universités.

– **La décentralisation des universités** pour mieux être aux services des populations locales et mieux intervenir avec ces populations.

C'est le principe que suit en particulier l'Université du Magdalena Medio (Université).

– **La création d'espaces spécifiques à l'intérieur des Universités pour la formation des leaders sociaux.**

Il apparaît nécessaire de structurer un espace particulier à l'intérieur des Universités. La formation des leaders sociaux demandent une pédagogie, des démarches de formation spécifiques, un rapport spécifique avec les processus diplômants.

### ***Les formations réalisées dans les associations d'éducation populaire liés à des mouvements sociaux.***

#### **L'enjeu, comment rendre durables ces processus de formation ?**

Cette question est centrale pour de nombreux dispositifs de formation. Monter une formation, une série de modules de formation nécessite un travail considérable. Quand cela est monté, il est quelquefois possible de trouver du financement pour une série de modules. Mais renouveler les financements est une autre histoire. Ainsi, l'UPAFA qui a monté une série de formation s'est trouvée arrêtée dans son élan par ces questions de renouvellement de financement. Comment rendre durable, ces formations ? C'est un véritable enjeu.

#### **L'intégration de nouveaux défis: la mondialisation intégrée au local**

Ces lieux de formation doivent intégrer les nouvelles demandes en

terme de formation pour agir localement mais aussi au niveau international. Ceci nécessite des démarches de formation nouvelles pour intégrer une approche micro/macro.

### **Innover, intégrer de nouveaux acteurs.**

Les dispositifs de formation visant la formation des leaders sociaux sont particulièrement innovants. Des acteurs différents sont visés: responsables paysans, indigènes, pêcheurs mais aussi des leaders locaux, territoriaux (UPS à Quito), animateurs d'ong, femmes.. La question se pose de mélanger ces publics (paysans et pêcheurs par exemple). Mais pour l'instant, il n'existe peu de cas en la matière.

### **Des lieux de formation qui s'adaptent en fonction des moments historiques, des enjeux.**

Lors de mobilisations sociales fortes, lors de tensions au niveau national ou international, il est aussi important que des lieux de formation s'adaptent à la situation. Cela a été les cas, par exemple du Cafolis qui a favorisé le processus de mobilisation pour une nouvelle Constitution, une dynamique d'échanges entre organisations.....

## ***La nature des leaders sociaux, animateurs de transformations sociales***

### ***Quels leaders sociaux ?***

**La nature des leaders sociaux** est un point de débat. Qu'est ce qu'un leader social ? Les participants des ex-pays socialistes se posent la question plus que les latinos américains, les européens, les africains. Est ce un responsable politique ? administratif capable de faire changer les choses ? Pour les Chinois, la compréhension classique est plus celle d'un responsable étatique. Est ce une personne qui se met en avant ou est-ce plus un animateur social qui favorise le développement des processus de transformations sociales. Les latinos américains utilisent le concept de leader intégrateur pour désigner le nouveau type de leadership à développer en opposition avec le leader charismatique politique, capable de grands discours, emmenant les foules dans les manifestations.

### **Des entrepreneurs sociaux**

Certains participants pensent qu'il est intéressant dans les conditions actuelles de développer la notion d'entrepreneurs sociaux et d'en

former. Ceci désigne la capacité de certaines personnes à accompagner, conduire des processus de transformations sociales qui ne passent pas obligatoirement pas par des luttes sociales.

### **Le manque d'écrits sur les leaders sociaux.**

Il est intéressant de noter qu'il existe beaucoup d'écrits concernant les leaders dans le monde de l'entreprise, un peu sur les leaders politiques . Mais il n'existe très peu d'écrits sur les leaders sociaux liés au monde associatif, syndical, social.

### **Le contrôle des leaders**

Le contrôle des leaders apparaît une question en débat. Comment les contrôler ? Il faut faire confiance à l'usage du processus démocratique.

### **Ne pas séparer les leaders de leurs mouvements**

Il apparaît important de ne pas séparer les leaders de leurs mouvements dans le processus de formation. Ceci nécessite de favoriser le travail de réflexion, de témoignage de chaque leader sur la réalité de sa communauté, de sa région d'origine. **Le fait de démultiplier les formations** réalisées constitue une forme de restitution de la formation en direction des organisations de base. Dans ce processus les formations réalisées au niveau national sont répliquées au niveau régional et local. Les « étudiants », les apprenants deviennent les animateurs enseignants au niveau régional ou local. Un accompagnement est réalisé par des animateurs comme c'est le cas avec l'Enfoc (Brésil) qui est l'organisme de formation national de la Contag.

Dans certains cas, les organismes de formation réalisent **un suivi de ce qui se passe dans la communauté d'appartenance du ou des leaders en formation**. Ceci signifie une écoute de ce qui se passe, l'apport d'un service de l'organisme de formation/ animation en relation avec le ou les leaders.

**Des leaders créés et formés par les universités ou des leaders naturels accompagnés et formés de manière complémentaire par des lieux de formation et par les universités ?**

Les participants à la rencontre de Renaca ont pensé que les Universités devaient accompagner la formation des « leaders naturels » et non viser à la formation de leaders qui proviendraient des universités.

### **La gestion des conflits**

La question de la capacité des leaders à gérer les conflits interpersonnels est un point important. Cela demande de la part des leaders de développer leur capacité à appréhender et à canaliser leurs réactions (émotions, besoins, agressivité, désirs..). Ce le moyen de mieux percevoir et canaliser celles des autres. Il y a en général une tendance à masquer fortement les conflits internes d'une organisation, ceux qui peuvent être liés à la forme du leadership. Cette question est considérée comme centrale dans les formations citoyennes et de leaders sociaux. Mais il existe encore peu d'expériences en la matière. L'Institut Européen Conflits, Cultures , Coopération (IECCC) a avancé en ce domaine des pratiques, des réflexions. L'école

de la Paix prend en compte aussi cette dimension. Les participants estiment que ce thème est central.

### **Les situations complexes et les processus multi acteurs.**

Nous faisons face à des situations complexes où des acteurs locaux, nationaux ou internationaux interviennent. Les aspects sociaux, économiques, techniques sont mêlés. Ceci requière de conduire des processus multi-acteurs pour démêler et transformer les situations. Les processus d'ateliers visites constituent une méthodologie intéressante pour créer les conditions de connaissances mutuelle, de confiance nécessaire pour imaginer et agir ensemble.

### **La formation des formateurs**

Les Universités peuvent jouer un rôle dans la formation de ces formateurs . Mais ceci nécessite une véritable alliance entre organisations sociales et universités.

## **Une communauté apprenante et d'apprentissage au niveau international**

### **Un espace d'échanges**

Nous pouvons voir que différents lieux d'échanges d'expériences se constituent au niveau national ou international afin de favoriser un processus d'apprentissage sur cette question des formations citoyennes, de la formation des leaders sociaux. C'est le cas de RECIT en France. C'est celui de l'INADES, pour une part, en Afrique. C'est celui du Cafolis dans les pays andins et au niveau international. Une des ambitions du projet d'Université Internationale Terre Citoyenne est de développer une capacité d'apprentissage mutuel à partir d'un bon noyau de lieux de formation.

La situation de transformation rapide des sociétés sous l'égide de la révolution technologique actuelle mais aussi de la libéralisation des marchés créent une nécessité d'adaptation rapide. Le fait de créer un espace national, régional, international permettant l'échange, la formation réciproque constitue un dispositif indispensable à ces différents niveaux afin de faire face aux enjeux actuels.

### **Une communauté de travail associant des acteurs différents.**

Il apparaît important d'associer aussi bien des associations d'éducation populaire, des mouvements sociaux, des ongs mais aussi des universités publiques et privées, des enseignants, autour de la formation des leaders, des formations citoyennes. Ceci nécessite de ne pas faire de hiérarchie. Il n'y pas les universités qui dirigent les formations et le processus d'échanges, de réflexions. Il est nécessaire d'avoir une grande attention réciproque, de créer les bases d'une association libre de ces différents acteurs auto de ces questions.

### **Le rôle du site web**

Le web peut jouer dans la période actuelle un rôle central pour visualiser les chantiers et travaux communs au niveau international, pour classer, organiser l'information les connaissances (en lien avec la coredem) sur les questions de

formations citoyennes et de leaders sociaux. (cf les avancées actuelles avec les sites de recit, du Cafolis).

### **Les échanges et la mobilisation de méthodes et d'instruments de travail.**

Les échanges sur les méthodes pédagogiques, sur les instruments pouvant être utiles dans ce type de formation doivent être renforcés par l'utilisation du web, par aussi des échanges directs. Des méthodes et instruments de communication d'échanges, de capitalisation doivent aussi être expérimentés au niveau international directement. C'est le cas des formes décentralisées, itinérantes d'université, des ateliers visites déjà mis en oeuvre par différents partenaires, des global café, des études de cas à dimensions multiples (à expérimenter) des processus collaboratif d'écriture de documents et de livres...

### **Le Projet d'Université Internationale Terre Citoyenne.**

De ces échanges a été renforcé le projet de création d'une Université Internationale Terre Citoyenne (UITC). La décision a été prise de lancer cette création. (voir le texte UITC). Cette création prolonge la volonté de créer un espace international pour conforter et développer des formations citoyennes et de leaders sociaux. Espace réunissant des organisations et institutions différentes mais à égalité. Espace pour échanger, soutenir des processus de montage de formations, pour valider avec le logo UITC, certaines formations, pour créer des instruments nouveaux au niveau international de formation en e.learning, visant à créer, créer des moments des événements particuliers (cf Open Universités décentralisées ou Global Terroirs) ...